



EMMANUEL BERTHELOT
ADJOINT AU CHEF DE LA SECTION
TERRITORIALE DE VOIRIE 6

CÉCILE DELEMARRE
COORDINATRICE DES CONSEILS
DE QUARTIER DANS LE 11^e

MARC LAULANIE
CHEF DE PROJET POLITIQUE
DE LA VILLE POUR LE QUARTIER
LA CHAPELLE (18^e)

RENCONTRE Acteurs de la participation citoyenne

Le magazine des personnels de la Ville de Paris
missionCAPITALE
N° 48 – ÉTÉ 2014

MAIRIE DE PARIS

IntraParis



DOSSIER

**FOCUS SUR
LES PRIORITÉS
DE LA MANDATURE**

L'INVITÉ Marc Aurel revisite Paris et ses quartiers

L'INVITÉ

► **MARC AUREL** Diplômé de l'école d'art et d'architecture de Marseille, il accompagne l'évolution de l'espace public de grandes villes internationales à travers un nouveau mobilier urbain. Après avoir fait ses armes à Paris, puis être retourné sous la lumière du Sud pour y créer sa propre agence de design urbain, il n'a cessé d'être en lien avec la capitale et nous confie pourquoi il envisage de revenir y vivre.

« REDÉCOUVRIR PARIS AVEC UN AUTRE REGARD »

On lui doit les futurs abris voyageurs qui vont prendre place dans le paysage parisien, les entrées du métro ou encore le mobilier urbain du tramway T6. Cet architecte designer tourné vers l'innovation prend chaque fois plaisir à revenir à Paris et à s'en imprégner pour ses réalisations. Il n'hésite pas non plus à souligner la grande qualité de ses interlocuteurs à la Ville de Paris, qu'il rencontre pour les projets dont il a la charge. Retour en sa compagnie dans les quartiers qu'il affectionne.

Des souvenirs émus

« La première fois que je suis venu à Paris, c'est quand mon père, alors fonctionnaire au ministère de la Justice, y a eu un rendez-vous pour demander une mutation. Nous habitons à Strasbourg et nous avons fait ce voyage d'une journée en voiture avec mes parents et mes deux sœurs. J'avais dix ans. Je me souviens avoir été marqué par la rue de Rivoli, ses façades, les Tuileries. Nous avons ensuite emménagé à Marseille et je suis très peu revenu dans la capitale lorsque j'étais étudiant. C'est seulement en 1989 que je m'y suis installé. Je terminais l'école d'architecture quand j'ai été sollicité pour travailler chez Wilmotte. Projeté dans un environnement inconnu, j'ai eu la chance de retrouver un ami vietnamien, avec lequel j'avais étudié, qui m'a hébergé dans le 13^e arrondissement en plein cœur du quartier chinois. Je mangeais tous les soirs à la cantine asiatique Tricotin avenue de Choisy, faisais mes courses chez Tang Frères et



MES ADRESSES

→ **La Cité internationale universitaire de Paris (14^e)**. C'est un endroit exceptionnel. J'aime ce qu'elle représente, son brassage culturel tout comme le mélange d'architecture, dont le bâtiment Le Corbusier pour la Maison du Brésil, inscrit aux monuments historiques.

→ **L'église Saint-Gervais (4^e)** et particulièrement son entrée cachée dans la petite rue des Barres. L'atmosphère est très particulière.

→ **Les Tuileries (1^{er})**. J'ai découvert ce lieu sous un autre angle, le soir, grâce à l'expo « Jardins, Jardin » à laquelle j'ai participé à plusieurs reprises. Le feu d'artifice qui y a été tiré en fin de soirée, au niveau du grand bassin, m'a transporté ailleurs l'espace d'un instant. C'était fabuleux avec en fond l'architecture de la rue de Rivoli et la Concorde.

vivais à la mode asiatique lorsque sa famille débarquait dans notre petit studio! Je garde un joli souvenir de ce moment.

Quand l'agence a quitté le quai des Célestins pour s'installer Faubourg Saint-Antoine, j'ai découvert ce quartier très riche à l'époque, avec ses fabricants de meubles, la rue de Lappe, le Balajo. J'habitais rue du Chemin-Vert. Après le travail, avec l'équipe qui mêlait différentes nationalités, nous nous

Je m'inscris inévitablement dans une relation avec cette ville forte où tout geste doit être réfléchi.

retrouvions dans les bars et les boîtes de nuit du quartier. Désormais, cet environnement n'existe plus. Les fabricants de meubles ont disparu, les squats de la rue de la Roquette ont été vidés et murés pour reconstruire un nouveau Paris. »

Partir puis revenir

« Puis j'ai ressenti le besoin de retrouver des ouvertures visuelles, de voir de la végétation. Et j'ai rejoint le 14^e arrondissement près du parc Montsouris. C'était un endroit très agréable où je pouvais aller courir, nager, arpenter la Cité universitaire. Le week-end, j'allais me promener le long de la Seine et quelquefois me baigner à la piscine Deligny, qui malheureusement n'existe plus. Mais la Seine reste surtout le décor de la rencontre avec ma femme Caterina, architecte de Florence, qui avait décidé de

vivre à Paris pour s'imprégner pleinement d'une culture qui l'a toujours fascinée.

Au bout de six ans, la lumière et la mer me manquaient et j'ai quitté Paris en 1996 pour Cassis. Or, depuis plusieurs années, j'ai la chance d'y revenir quasiment toutes les semaines pour travailler sur des projets. Chaque fois, je m'inscris inévitablement dans une relation avec cette ville forte de par son histoire, très dessinée, où tout geste doit être réfléchi. Et je prends plaisir à redécouvrir Paris avec un autre regard, à flâner entre mes rendez-vous. J'aime beaucoup le Marais historique, avec ses ruelles et ses vestiges médiévaux, qui n'a rien à voir avec le Marais exubérant. Je m'y balade pour me concentrer, pousser jusqu'au marché aux fleurs. J'ai aussi redécouvert Paris grâce au Vélip'. J'en avais assez de prendre des taxis et d'arriver en retard à mes rendez-vous. Avec ce mode de déplacement, je travaille tout en me sentant en vacances.

Aujourd'hui, je me dis que je pourrais revenir habiter à Paris, près de la Seine. Avec l'âge, je vois la ville différemment. Il y existe une réelle qualité de vie. J'aime le ciel gris métallique de l'hiver à Paris, cette atmosphère ouatée. C'est mon côté romantique. » ●

EN SAVOIR ➤ Marc Aurel a décroché le Prix de l'Intelligence de la main 2014 pour son fauteuil Beyrouth réalisé avec le céramiste et maître d'art Gérard Borde.